

line, qui l'entourait. "....près et joignant une montagne qui est à l'entour d'icelle."

4o Que cette hauteur quelconque était cultivée. "montagne... labourée et fort fertile."

5o Que, de la bourgade au Mont-Royal, on comptait une vingtaine d'arpents. "Après que nous fûmes issus de la dite ville, plusieurs hommes et femmes nous vinrent conduire sur la montagne ci-devant dite, qui est par nous nommée Mont royal, distant du dit lieu d'un quart de lieue."

Voilà pour les données connues du problème; les inconnues sont: 1o l'endroit précis du débarquement; 2o l'emplacement exact d'Hochelaga.

Commençons par élucider le premier point; une fois résolu, il nous permettra de suivre Cartier comme à la piste, d'arriver avec lui "à la dite ville," et en même temps à la solution du second point.

M. Ferland est d'avis que Cartier a amarré ses barques au-dessous du courant Ste Marie, plus bas que l'île Ste Hélène. "Le lendemain matin, dit-il, Cartier, ayant laissé ses barques au pied du courant Sainte-Marie, partit, accompagné de quelques gentils hommes et de vingt matelots, pour aller visiter la bourgade d'Hochelaga et la montagne au pied de laquelle elle est située."

Avec le philosophe subtil, Scot, j' dirai: "Sic Thomas, ego contra." J'avance et j'opine que Cartier a remonté le courant Sainte-Marie, qu'il a passé à force de rames devant le Montréal actuel, et qu'il ne s'est arrêté qu'au pied des rapides de Lachine.—"Proba, domine, proba." Prouvez.—C'est ce que je prétends faire demain.

J. B. PROULX, Ptre.

(A continuer)

ST. PETER'S BAZAAR.

IF there were a doubt that a taste for art existed in Canada, a visit to the bazaar would dissipate it. The beautiful articles scattered about in every direction, prove the love for it, and the power of cultivation; the daintily painted tea sets, the exquisitely chased silver-ware, the embroidered banners, the delicately wrought garments for ladies and children, and all made by the pupils of Canadian convents and schools. Statuary, and oil, and water-color paintings by Canadian artists whose names, ere long will rank with those of Henselt, Beerstadt, Powell and others of the same lofty stamp.

There is a picture of the Blessed Virgin, by the Sisters of Mercy, and one of the Sacred Heart, and a portrait of Mgr. Fabre, by a native artist, which claim special attention. There is also a very fine painting of "Le Bon Pasteur," by a Sister of that order. It represents our Lord as walking in green pastures. The figure is nearly as large as life, and is full of dignity and gentleness; the expression of the eyes and mouth is replete with sweetness and compassion. Under the right arm He holds a young lamb, and in the other hand, a shepherd's crook; the rich crimson robe falls in

graceful undulating folds, and the entire figure seems full of life. The scene is laid in the southern part of Italy; in the foreground, is the flowering aloe, with its massive leaves bathing in the stream which flows at the feet of the Saviour. The painting is handled with a fidelity almost pre-Raphaelite. You can look into it as you would in a miniature. It is most artistically mounted in a frame of rich crimson silk velvet, which shows it to the greatest advantage.

There are also a beautiful anchor in wax flowers, and an embroidered chair, made by the Sisters of the same Order both of these articles are charming.

The bazaar is certainly an artistic success, and we do not doubt but that it will be an impetus to every branch of the fine arts.

MYRA.

VUE D'EN HAUT.

QUE ce titre, bienveillants lecteurs et aimables lectrices, ne vous induise pas en erreur et ne vous fasse pas espérer de trop grandes choses. Je n'entends pas vous faire monter jusqu'aux astres, ni même jusque sur le dôme de la Cathédrale, mais simplement dans la galerie de la presse.

Cette galerie, je le sais, n'est pas sans avoir excité de la curiosité et de l'envie. Convenez-en, mesdames. Il en est parmi vous qui auraient voulu monter ici pour voir. Hélas! une consigne sévère vous interdit l'abord de notre retraite. Au pied de l'escalier vous voyez un fonctionnaire à l'aspect terrible, tenant dans sa main non un glaive flamboyant, mais le redoutable bâton de *policeman* avec lequel il a ordre de frapper impitoyablement tout mortel qui oserait se présenter sans être muni du *Sésame*, *ouvre-toi* je veux dire une carte d'admission.

Cette mesure est rigoureuse, j'en conviens. Mais convenez aussi, mesdames, que l'ordre public l'exigeait. Comment les pauvres journalistes pourraient-ils faire leur besogne s'il vous était permis de venir les relancer jusqu'ici pour leur faire prendre des coups sur vos bannières, vos coussins et vos boîtes à parfums! Ils ont bien assez déjà, croyez-m'en, de traverser la longueur de la salle pour arriver ici. La distance n'est pas longue, mais le chemin est semé d'embûches, et l'on court risque d'y laisser bien des pièces de dix et de vingt-cinq centins.

La tribune, qui nous met à l'abri de ces dangers, est donc une chose fort utile. Elle offre de plus le meilleur poste d'observation. D'ici notre vue s'étend sur toute la grande nef, sur le transept et sur la plus grande partie des sections du côté gauche. Nous voyons ce qui se passe dans la salle à diner, et aux tables de rafraîchissement. Se donne-t-il un concert, nous nous trouvons dans une première loge d'avant-scène.

A nos pieds nous voyons la foule qui s'agite en tous sens. Les coiffes blanches circulent parmi les visiteurs, comme les abeilles dans un parterre. Elles aussi, ont une récolte à faire, et elles y mettent une activité sans égale. Nous pou-